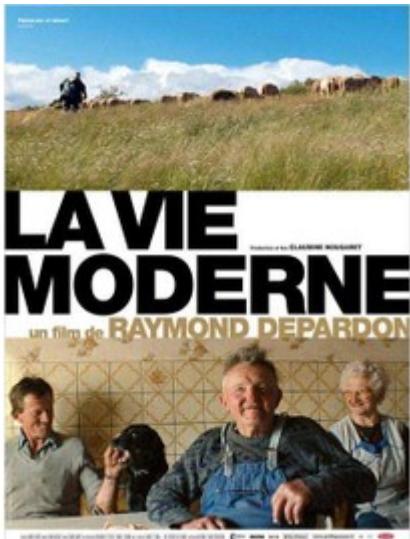


Ciné Clep : La Vie Moderne



Vendredi 14 octobre 2022 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Compiègne

Entrée gratuite

Séance animée par Catherine Raucy

Réalisateur : Raymond Depardon

Synopsis :

Loin de l'agitation en faveur de la modernité à tout crin, le photographe et documentariste Raymond Depardon plonge dans la France rurale qui l'a vu grandir.

Critique :

Le royaume des morts ? C'est au moins une région reculée qu'on approche, devancé par une musique mélancolique de Fauré. Prologue de toute beauté sur une route sinuuse de campagne avec, tout au bout, une ferme. Bienvenue dans le dernier opus d'une trilogie du monde rural au long cours. Du temps a passé, certains sont décédés (la délicieuse Marcelle Brès). Marcel, l'aîné des Privat (84 ans !), ne peut plus mener les bêtes au

pré sinon aux beaux jours. Il y a bien de bonnes nouvelles, des naissances, le neveu des Privat qui s'est trouvé une femme et dont l'exploitation tourne bien. Mais le sentiment dominant est plutôt celui d'une précarité accrue.

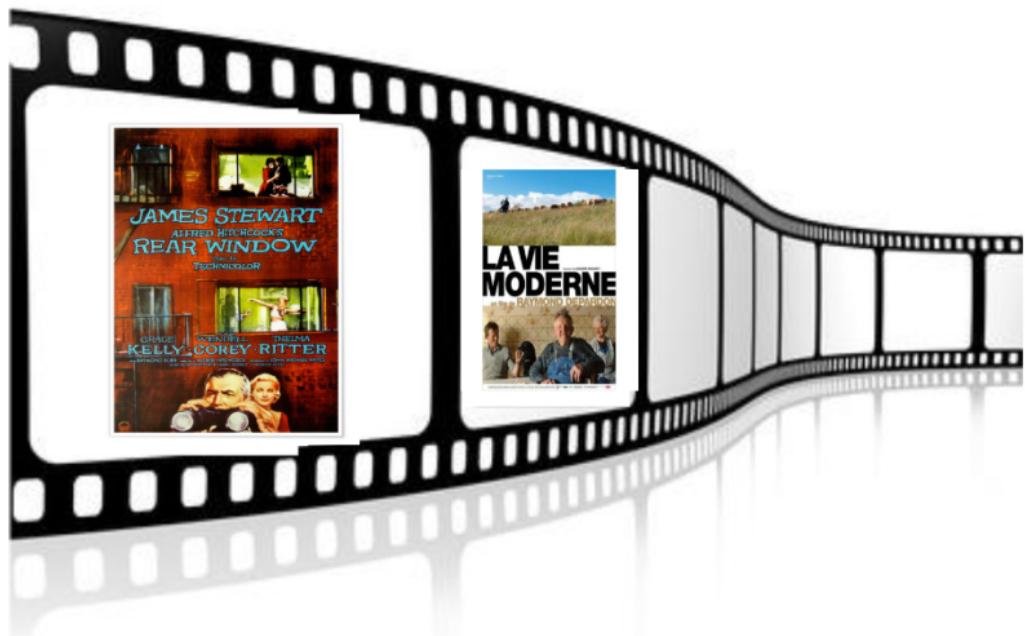
On voit les fermes cévenoles ensevelies sous la neige, on apprend qu'il y a eu une épidémie. Lorsque Raymond Privat regarde sa vache paralysée en train de mourir, il a l'air aussi terrassé qu'elle. C'est bien la vie moderne, mais avec une relation immémoriale à la nature. Le film regorge de détails : le verre Duralex pour boire le café, une marque de cigarettes antédiluvienne, le « klong » de l'horloge. Et cet homme sur son tracteur, qui acquiesce sans vraiment répondre aux questions, ne l'a-t-on pas vu ailleurs, dans un vieil - album de famille ? Mais il est tard, il faut se rentrer. On reprend la route qui descend vers la vallée, Raymond Privat nous salue de loin, et cette fois la caméra filme depuis l'arrière. Mouvement de détachement difficile, presque d'arrachement. – Jacques Morice (Télérama)

Ciné Clep : Programmation 2022 – 2023

Séance de cinéma avec présentation, discussion et analyse filmique

**Les séances se tiennent Bibliothèque Saint Corneille, salle
Michèle Le Chatelier – Compiègne**

Entrée gratuite



→ **Vendredi 23 septembre 2022 à 20h15**

FENÊTRE SUR COUR (*Rear Window*)

Alfred Hitchcock, 1954, 1h50, couleur, États-Unis, VOSTF, policier, thriller

Avec Grace Kelly, James Stewart, Raymond Burr

Immobilisé après un accident, un photographe est témoin d'un meurtre

Séance animée par Didier Clatot

→ **Vendredi 14 octobre 2022 à 20h15**

LA VIE MODERNE

Raymond Depardon, 2008, 1h30, couleur, France, documentaire

Une plongée dans la vie de paysans de Haute-Loire

Séance animée par Catherine Raucy

→ Vendredi 25 novembre 2022 à 20h15

JULIE (EN 12 CHAPITRES) (Verdens Verste Menneske)

Joaquim Trier, 2021, 2h08, couleur, Norvège, version originale sous-titrée en français, comédie dramatique

Avec Renate Reinsve, Anders Danielsen Lie¹¹

Les tribulations amoureuses d'une jeune trentenaire

Séance animée par Amy Hidalgo

→ Vendredi 9 décembre 2022 à 20h15

LES SEPT MERCENAIRES (The Magnificent Seven)

John Sturges, 1960, 2h08, couleur, États-Unis, version originale sous-titrée en français, western

Avec Yul Brynner, Eli Wallach, Steve McQueen, James Coburn¹¹

Au Mexique, des paysans sont rançonnés par des hors-la-loi

Séance animée par Amy Hidalgo

→ Vendredi 20 janvier 2023 à 20h15

En parallèle à l'exposition Enki Bilal (Espace Jean Legendre)

IMMORTEL (AD VITAM)

Enki Bilal, 2004, 1h42, couleur, France, VF, animation, science-fiction

Avec Linda Hardy, Charlotte Rampling, Thomas Kretschmann

2095. Le dieu Horus vit sur un vaisseau au-dessus de New York

Séance animée par Antoine Torrens

→ Vendredi 10 février 2023 à 20h15

MON ONCLE BENJAMIN

Édouard Molinaro, 1969, 1h30, couleur, France/Italie, comédie, film historique

Avec Jacques Brel, Claude Jade, Bernard Blier

Sous le règne de Louis XV, un médecin libre penseur défie la noblesse

Séance animée par Didier Clatot

→ Vendredi 17 mars 2023 à 20h15

LE LABYRINTHE DE PAN (*El laberinto del fauno*)

Guillermo del Toro, 2006, 1h42, couleur, Espagne/Mexique, version originale sous-titrée en français, conte fantastique

Avec Ivana Barquero, Sergi López, Doug Jones

Espagne, 1944. Une jeune fille se découvre princesse d'un monde magique

Séance animée par Antoine Torrens et Jean-Christophe Tolg

→ Vendredi 7 avril 2023 à 20h15

OPÉRATION DRAGON (*Enter the dragon*)

Robert Clouse, 1973, 1h40, couleur, Hong Kong / États-Unis, version originale sous-titrée en français, policier, thriller, action

Avec Bruce Lee, John Saxon, Jim Kelly

Un adepte des arts martiaux s'oppose à un narcotrafiquant

Séance animée par Willy Le Guil

→ **Vendredi 19 mai 2023 à 20h15**

LAS VEGAS 21 (21)

Robert Luketic, 2008, 2h02, couleur, États-Unis, version originale sous-titrée en français, drame, thriller

Avec ¹¹Jim Sturgess, Kevin Spacey, Kate Bosworth

Une stratégie pour gagner au blackjack bouleverse la vie d'un étudiant

Séance animée par Aurore Gebleux

→ **Vendredi 23 juin 2023 à 20h15**

BROOKLYN (2015)

JOHN CROWLEY

Séance animée par Willy Le Guil

Ciné CLEP soirée CHRIS MARKER

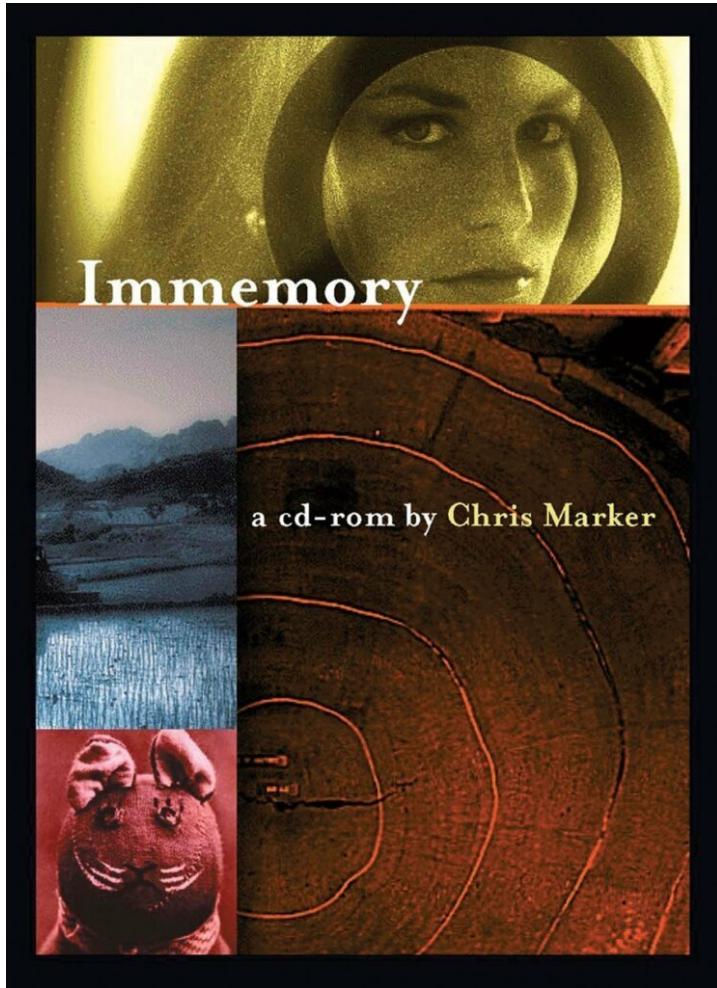
Vendredi 13 mai 2022 à 20h15

IMMEMORY (CD-Rom interactif) suivi de **LA JETÉE**

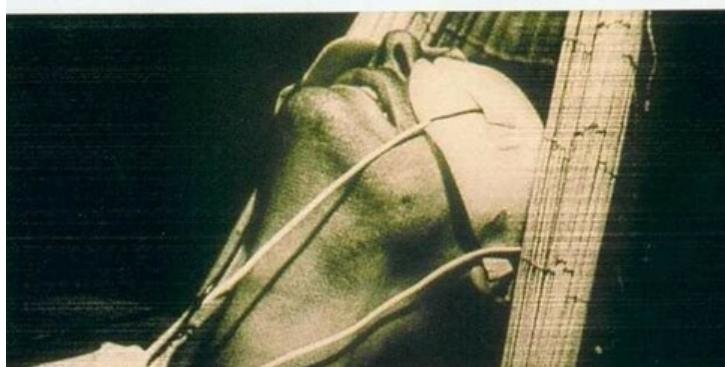
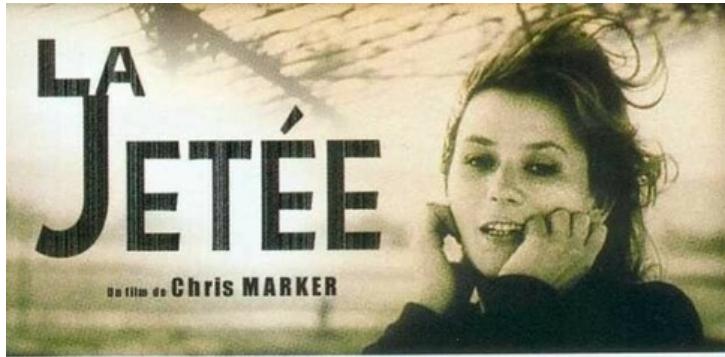
Bibliothèque Saint Corneille – Compiègne

Entrée gratuite

Séance animée par Jessie Warlop



Toute une mémoire du monde



Synopsis

La Troisième Guerre mondiale a entièrement détruit Paris. Les rares survivants se terrent dans les souterrains de Chaillot, apeurés et désespérés par l'ampleur de la dévastation. Au terme d'une longue période de réflexion, les rescapés mettent sur pied un plan audacieux. Ils décident d'appeler le passé et le futur à la rescoussse du présent en envoyant des émissaires à travers le temps pour quémander de l'aide. Un homme est choisi pour voyager dans le passé en raison de sa fixation obsédante sur un souvenir bien particulier : le visage d'une femme sur la jetée d'Orly, quelques instants avant une mort violente...

LE LABYRINTHE DE PAN



Vendredi 15 avril 2022 à 20h15

LE LABYRINTHE DE PAN (El Laberinto del fauno)

Bibliothèque Saint Corneille – Compiègne

Entrée gratuite

Séance animée par Antoine Torrens

Version originale sous titrée en français

Réalisateur

Guillermo del Toro, 2006

Acteurs

Ivana Baquero : Ophelia

Doug Jones : Pan

Sergi López : le capitaine Vidal

Synopsis

En 1944, en Espagne, alors que la répression franquiste bat son plein. Carmen, une jeune veuve, s'est récemment remariée avec Vidal, un capitaine de l'armée franquiste froid et autoritaire. Elle le rejoint dans sa maison avec Ofelia, sa fille. Mais l'enfant se fait difficilement à sa nouvelle vie. Tandis que sa mère, affaiblie par sa deuxième grossesse, garde le lit, la petite explore les environs. Dès la première nuit, une fée lui apparaît et la guide jusqu'à un labyrinthe, derrière la maison. Là, Ofelia rencontre un faune. La créature lui révèle qu'elle est peut-être la princesse disparue d'un royaume magique. Mais pour s'en assurer, la fillette devra s'acquitter de trois épreuves...

Critique

Réalisateur inspiré de *Hellboy*, Guillermo del Toro renouait ici avec la veine de *L'Echine du diable*, thriller fantastique sur fond de guerre d'Espagne. Cette fois, l'action se déroule en 1944 et les républicains ne sont plus qu'une poignée de résistants maquisards. Obligée de suivre sa mère, remariée avec un cruel capitaine franquiste, la petite Ofelia n'aime ni

sa nouvelle vie ni sa nouvelle demeure, un vieux moulin aux allures de chambre de torture. Dans la forêt alentour, elle découvre un ancien labyrinthe où un faune aux membres boisés, Pan, lui révèle ses origines enchantées et la soumet à trois épreuves...

Grâce à de remarquables effets spéciaux, le film mixe avec fluidité la fiction historique et le conte chimérique, multipliant les passerelles entre réel et merveilleux, les créatures magiques et les monstres humains. Dans ce monde cauchemardesque et féerique à la fois, les sons aussi prennent une résonance singulière.

Cette envoûtante fable horrifique est aussi une parabole sur le fascisme. Droit dans ses bottes, Sergi López (étonnant) incarne un militaire fétichiste qui voit dans la souffrance, infligée et subie, un gage de virilité. Plus sombre que le voyage de l'Alice de Lewis Carroll, personnage auquel les souliers vernis et la robe bouffante de la fillette font référence, le parcours initiatique d'Ofelia passera peut-être par le deuil. Mais pas celui du merveilleux. – Mathilde Blottièvre (Télérama)

**Ciné CLEP : PERFETTI
SCONOSCIUTI**

VINCITORE DI
2 PREMI DAVID DI DONATELLO
MIGLIOR FILM e MIGLIORE SCENEGGIATURA



MEDUSA FILM
«LOTUS» PRODUCTION
presentano

GIUSEPPE **BATTISTON** ANNA **FOGLIETTA**

MARCO **GALLINI** EDOARDO **LEO** VALERIO **MASTANDREA**

ALBA **ROHRWACHER** KASIA **SMUTNIAK**



perfetti sconosciuti

UN FILM DI
PAOLO **GENOVESE**

OGNUNO DI NOI HA TRE VITE:
UNA PUBBLICA, UNA PRIVATA E UNA **SEGRETA**.



Si nos portables pouvaient parler ...

Vendredi 11 mars 2022 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Compiègne

Entrée gratuite

Séance animée par Rod Brement

Version originale sous titrée en français

Réalisateur

Paolo Genovese (2016)

Acteurs

Giuseppe Battiston

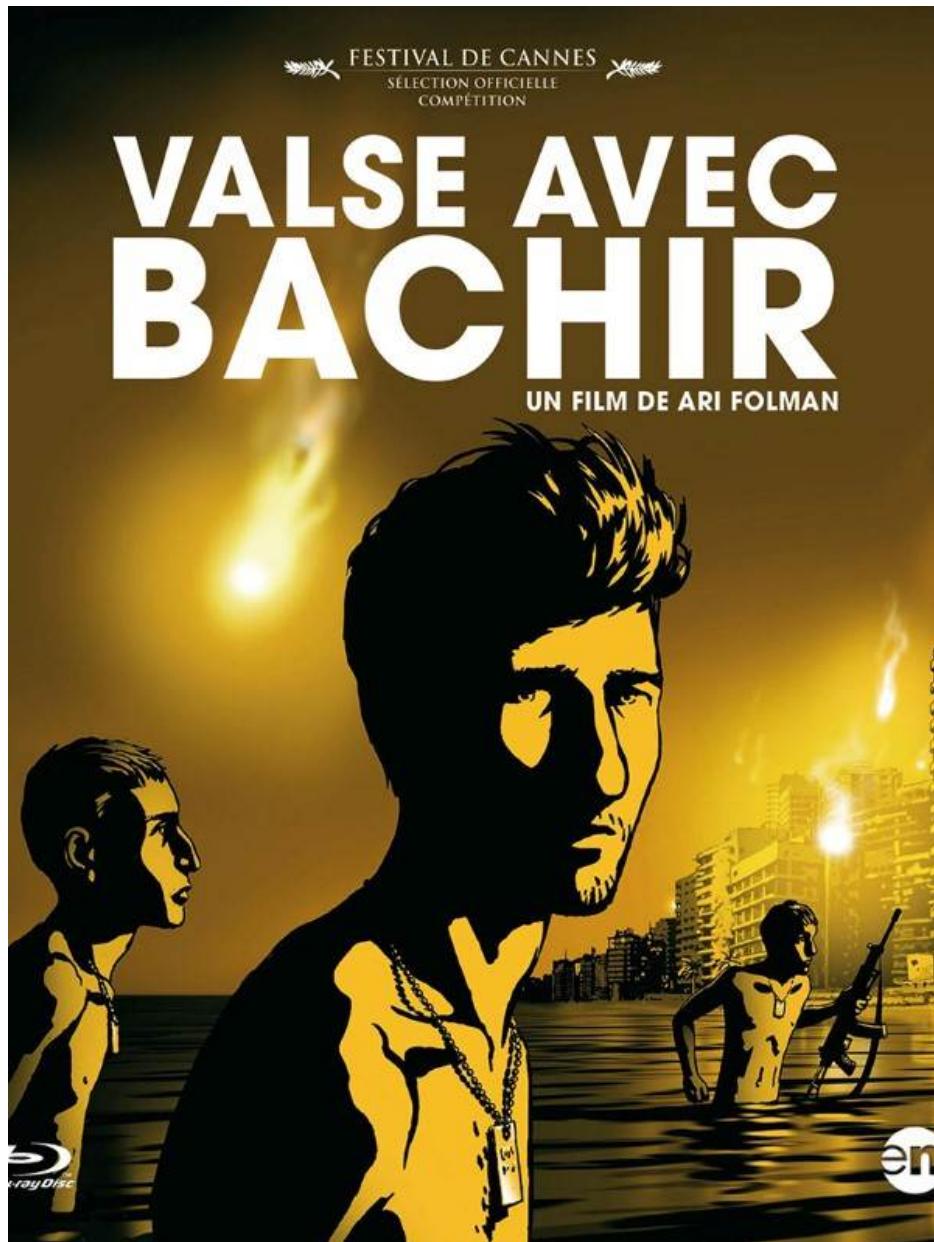
Anna Foglietta,

Edoardo Leo

Synopsis

Un dîner est perturbé par l'intrusion des téléphones portables des invités

Ciné CLEP : VALSE AVEC BACHIR



Vendredi 11 février 2022 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Salle Michèle Le Chatelier

Entrée gratuite

Séance animée par Antoine Torrens

Réalisateur

Ari FOLMAN (2008) – Film d'animation – Version originale sous-titrée en français

Synopsis

Une nuit, Ari se rend dans un bar où il a rendez-vous avec un ami, qui se plaint de cauchemars récurrents. En effet, cet homme est hanté par les 26 chiens qu'il a dû tuer au cours de la guerre du Liban, au début des années 80. Tous le pourchassent en meute durant son sommeil. Peu à peu, Ari se retrouve confronté aux souvenirs qui lui restent de cette période de sa vie. Il se revoit, jeune soldat, se baignant devant Beyrouth avec ses camarades de régiment. Ari décide de renouer avec ce douloureux épisode de l'Histoire et se lance dans un périple à travers le monde pour interviewer ses anciens compagnons d'armes. Progressivement, il tisse des liens qu'il croyait oubliés...

Critique

Qu'ai-je fait à Beyrouth, en septembre 1982, pendant le massacre perpétré par les chrétiens phalangistes dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila ? Ainsi se tourmente Ari Folman, quadragénaire de Tel-Aviv mobilisé par l'armée israélienne lors de la première guerre du Liban. Son enquête prend la forme d'un « documentaire d'animation », onirique et psychanalytique, où le dessin restitue, de manière fulgurante, la navigation du récit entre présent et passé, cauchemars et vérités. Car non seulement les souvenirs font défaut au personnage-auteur, mais les anciens soldats qu'il retrouve paraissent eux aussi flotter dans les eaux troubles de leur mémoire.

Autour de ce trou noir resurgissent les années 1980 d'une jeunesse bouleversante dans sa banalité : le tube *Enola Gay*, les soirées en boîte et leur tension sexuelle, les ambitions d'alors, toutes abdiquées au retour, sur fond de culpabilité entêtante. Si *Valse avec Bachir* ne réserve aucune révélation sur Sabra et Chatila, c'est qu'Ari Folman veut regarder en face une vérité déjà accessible à autrui depuis

longtemps, et qui surgira finalement dans une lumière aveuglante. Un grand film antimilitariste. Un grand film tout court. – Louis Guichard (Télérama)

Ciné Clep : BABY CART : LE SABRE DE LA VENGEANCE



BABY CART : LE SABRE DE LA VENGEANCE

(婴儿车：复仇之刃)

Version originale sous-titrée en français

Vendredi 15 janvier 2022 à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Salle Michèle Le Chatelier

Entrée Gratuite

Séance animée par Willy Le Guil

Réalisateur

Kenji Misumi (1972) Scénario : Kazuo Koike, d'après son manga.

Acteurs

Tomisaburô Wakarama

Fumio Watanabe

Synopsis

La fonction de bourreau qu'Ogami Itto remplit pour le shogun lui apporte prestige et reconnaissance. Mais cette situation honorable attise la jalousie des maîtres d'armes du haut personnage. Aussi, quand l'épouse d'Itto est assassinée en même temps que le reste de sa famille et que lui-même est injustement accusé de fomenter un complot contre la tête de l'Etat, il se voit contraint de retourner son sabre contre l'autorité. Désormais en disgrâce, il part sur les routes afin de se venger de ses ennemis. Son fils Daïgoro, âgé de quelques mois, seul rescapé de sa famille, l'accompagne dans ses pérégrinations à travers le Japon...

Critique

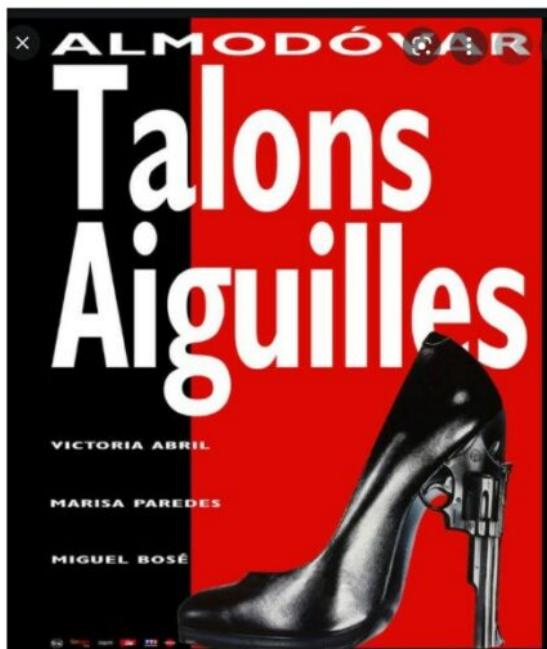
Un bourreau déchu devenu tueur à gages arpente le Japon féodal avec son fils dans un landau pour échapper aux mercenaires du Shogun. C'est la trame de Baby Cart, une série de six films (1) adaptée d'un manga culte.

Dès le premier volet, *Le Sabre de la vengeance*, Misumi fixe les règles esthétiques de la saga : le rouge du sang qui explose sur un écran aux couleurs ternes ; et l'opposition dynamique entre les contraires, l'eau et le feu, le physique bedonnant du héros et sa rapidité surhumaine, etc. Sous l'impulsion de ce réalisateur pop et audacieux, les aventures picaresques du « loup à l'enfant » deviennent un feu d'artifices d'effets gore et d'expérimentations, visuelles et

sonores. Tous les codes du chambara (film de sabres nippon) sont présents, mais revitalisés par les emprunts aux cinémas bis du monde entier : western spaghetti, films d'arts martiaux, horreur... Pour un meltingpot spectaculaire et tranchant.

Samuel Douhaire (Télérama)

Ciné CLEP : Talons aiguilles



Vendredi 10 décembre à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Salle Michèle Le Chatelier

Entrée Gratuite

Séance animée par Jean-Christophe Tolg

TALONS AIGUILLES (Tacones lejanos), 1991, présenté en version

originale sous-titrée en français

Réalisateur

Pedro Almodóvar

Acteurs

Victoria Abril, Paredes Marisa, Féodor Atkine, Miguel Bosé, Diez Pedro

Synopsis

A Madrid, les retrouvailles passionnées, après quinze ans d'absence, d'une mère, ex-star des années 60, et de sa fille, célèbre journaliste de télévision.

Critique

Après des années de séparation, une fille retrouve sa mère, célèbre chanteuse des années 1960, partie chercher la gloire au Mexique. Leurs relations passionnées et le retour de la diva sur la scène madrilène sont compliqués par le meurtre d'un homme aimé successivement par les deux femmes...

Comme *Tout sur ma mère*, une petite décennie après, ce film a marqué en son temps un cap dans l'œuvre et la carrière d'Almodóvar : maîtrise du récit, équilibre entre l'humour et le mélodrame, engouement d'un très vaste public. Et dans les deux cas, il est d'abord question de maman.

En espagnol, talons aiguilles se dit « talons éloignés », ce qui permet un jeu de mots intraduisible : les talons éloignés sont ceux de la mère intermittente (Marisa Paredes), dont la fille (Victoria Abril) s'est toujours sentie privée, au point de rester une femme-enfant, incomplète et démunie. Leurs relations inextricables, crime passionnel compris, donnent, de très loin, le meilleur du film, tant pour la drôlerie que pour l'émotion. Mais Almodóvar n'osait pas encore, à l'époque, s'y

consacrer entièrement : l'enquête policière et ses trompe-l'œil attendus font régulièrement écran entre le cinéaste et son sujet. Un demi-chef-œuvre, en quelque sorte. (Télérama)

Ciné CLEP : LA MAISON DE LA RADIO

LES FILMS D'ICI PRÉSENTE



LA MAISON DE LA RADIO

UN FILM DE NICOLAS PHILIBERT

Lumière Katell Djian - Caméra Nicolas Philibert, Katell Djian - Prise de son Julien Cloquet - Montage Nicolas Philibert - Mixage Olivier Dés Hau - Production exécutive Virginie Guibbaud - Production déléguée Serge Lalou - Une coproduction Les Films d'ici, Longride Inc., Arte France Cinéma - Avec la participation de Arte France, Canal +, Ciné+ - Avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'Image animée, de la région Ile-de-France - Distribution France & ventes internationales Les Films du Losange

visuel en cours

Vendredi 19 novembre à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Salle Michèle Le Chatelier

Entrée Gratuite

Séance animée par Catherine Raucy

Synopsis

Voyage au cœur de la Maison de la Radio. Dans l'ambiance feutrée des studios d'enregistrement, les journalistes et leurs invités s'agitent tour à tour.

Critique

Un documentariste à Radio France. Pas un reporter. Ça fait une différence. Cette visite n'est pas guidée par les interrogations qui vont de soi (qui fait quoi, qui tient le gouvernail...), mais par une curiosité personnelle, étonnante. Déroutante, même, car on guettera souvent en vain les coulisses de nos émissions préférées. Nicolas Philibert ne se préoccupe pas de la grille des programmes, il la franchit. Il entre dans les studios en auditeur libre.

Le réalisateur saisit des moments surprenants. Par exemple, les expressions muettes d'une jeune femme écrivain que reçoit Alain Veinstein. Il la présente, et elle, suspendue à ses mots à lui, reste au bord de la parole. Ce que Philibert explore pourrait s'appeler « réalité modifiée par la présence d'un micro ». Plutôt qu'une profession, on voit ici des déformations professionnelles : comment le métier de la radio est passé dans le corps de ceux qui le font. Philibert a rencontré des gens qui continuent à être un peu cachés derrière leurs micros. On sent qu'il a aimé ce mélange de pudeur et d'expressivité : l'invisibilité de ceux qu'on écoute sans les voir, il nous la fait comprendre tout en les rendant visibles. Car la caméra qu'il braque sur eux est douce, sensible et raconte à l'unisson ce monde à part. – Frédéric Strauss (Télérama)

Ciné Clep : L'argent de poche



Vendredi 8 octobre à 20h15

Bibliothèque Saint Corneille – Salle Michèle Le Chatelier

Entrée Gratuite

En lien avec la rencontre littéraire du samedi 16 octobre

Séance animée par Catherine Raucy

Réalisateur

François TRUFFAUT (1975)

Acteurs

Philippe Goldmann, Bruno Staab, Jean-François Stévenin, Chantal Mercier

Synopsis

A Thiers, dans le Puy-de-Dôme. Des enfants vivent la fin de l'année scolaire. Les petits événements du quotidien font que leurs vies s'entremêlent, croisant également celles des instituteurs, mademoiselle Petit et monsieur Rochet. En classe, Bruno, forte tête, refuse de lire à haute voix avec les intonations requises. L'un de ses camarades, Patrick, n'a pas appris sa récitation. Il a, comme souvent, l'esprit ailleurs. Son caractère rêveur et romantique ainsi que la cruelle absence de sa mère ont fini par le rendre particulièrement sensible au charme de madame Riffle, la maman de son ami Laurent...

Critique

Thiers, la classe de Mme Petit. Patrick est amoureux de la

mère de son copain. Julien habite un meublé avec une mère et une grand-mère acariâtres. Autour d'eux leurs copains vivent de petites aventures...

Après *L'Histoire d'Adèle H.*, Truffaut tourne un film opposé : une collection de vignettes, petites saynètes sur des enfants ordinaires, joués par des non-professionnels. Le scénario échappe à la mièvrerie. Car Truffaut aime et respecte ses petits héros : ce qu'ils vivent a autant d'importance que ce que pourraient vivre des adultes, l'innocence en plus. Si le film est léger, il y a, au fond, une relative gravité. Cousin du jeune Antoine Doinel, Julien fait partie de ces gamins à qui on vole le meilleur d'eux-mêmes, leur enfance. Une fois de plus, Truffaut a mis dans cette œuvre mineure, mais très attachante, ses propres repères autobiographiques. (Aurélien Ferenzi – Télérama)